

Solidarité Maroc Deux ans d'actions

SEPTEMBRE 2025





Deux ans après le séisme, l’enjeu est de contribuer à une reconstruction respectueuse et durable, ancrée dans les réalités du pays ”

Élisabeth Barbier est membre du comité Solidarité Maroc de la Fondation de France.

Composé de six experts bénévoles, ce comité a été mis en place dès les premiers jours suivant le séisme pour évaluer les besoins prioritaires et étudier les demandes de soutien. Diplomate de carrière, ancienne ambassadrice en Afrique du Sud et ex-directrice Afrique et océan Indien au ministère de l’Europe et des Affaires étrangères, Élisabeth Barbier représente la Fondation de France au comité Organisations de la société civile (OSC) de l’Agence française de développement.

Quelles sont les spécificités de cette urgence ?

Le séisme a frappé une région montagneuse du Sud du Maroc, très isolée et qui compte parmi les régions les plus pauvres du pays. Les habitants y vivent essentiellement d’agriculture et d’élevage, et leurs ressources sont très limitées. Certaines zones restent extrêmement difficiles d’accès, notamment en hiver, ce qui complique encore davantage les interventions. Ce séisme a représenté une double peine pour les personnes qui vivent dans ces territoires fragiles : outre les pertes humaines et matérielles, il a détruit de nombreux systèmes d’irrigation et bloqué certaines sources, rendant la reprise des activités agricoles très difficile. Malgré les efforts significatifs des pouvoirs publics, dans bien des cas, la population n’a pas encore pu reprendre une vie normale.

Quelle est la situation deux ans après la catastrophe ?

Nous ne sommes plus dans la phase d’urgence immédiate, celle de la distribution de tentes, d’abris ou de kits de première nécessité. Notre intervention s’oriente désormais vers des actions de plus long terme, avec des approches différenciées selon les territoires. L’ampleur des besoins varie en fonction de l’accessibilité des zones : dans certains villages, les matériaux de construction ne peuvent arriver qu’à dos d’âne. Cela nécessite une réponse localisée et ciblée sur quelques zones prioritaires pour assurer une prise en charge plus complète et cohérente.

Quelles sont les priorités de la Fondation de France aujourd’hui ?

Contribuer à la relance économique constitue un axe fort de notre intervention. Nous soutenons de nombreuses initiatives visant à permettre la reprise des activités agricoles et pastorales, notamment par la réhabilitation des sources et des points d’eau, un enjeu vital pour la population. L’éducation et la formation à l’emploi sont également au cœur de nos priorités,

avec des projets conçus pour offrir aux jeunes, notamment aux filles, de réelles perspectives d’insertion professionnelle. Nous accompagnons aussi les femmes dans le développement d’activités génératrices de revenus, comme le tissage ou l’exploitation de l’argan, en valorisant les savoir-faire locaux.

La reconstruction est un autre chantier majeur. Il ne s’agit pas seulement de rebâtir, mais de le faire dans le respect de l’architecture traditionnelle, en lien avec des professionnels marocains. Cela concerne principalement les bâtiments collectifs : écoles, centres communautaires, espaces éducatifs ou de loisirs... Nous veillons à préserver l’accès à l’éducation des jeunes, en reconstruisant notamment des pensionnats pour leur permettre de suivre leur scolarité à distance des villages de leurs familles.

Enfin, l’accompagnement psychologique demeure essentiel. Nous soutenons plusieurs associations qui interviennent sur les questions de santé mentale pour les aider à ancrer durablement leurs actions dans le tissu local. Nous portons une attention particulière aux enfants devenus orphelins à la suite du séisme.

Comment les différents acteurs impliqués collaborent-ils ensemble ?

La Fondation de France s’appuie sur une présence locale forte : l’un des membres de notre comité vit au Maroc et assure un rôle de relais essentiel. Une part importante de notre soutien consiste à renforcer les capacités des associations marocaines, afin d’assurer la pérennité de leurs actions et de consolider leur structuration. Nos relations avec ces associations locales sont fondées sur un lien de confiance, alliant flexibilité, rigueur et responsabilité. Nos missions régulières sur le terrain nous permettent d’ajuster nos orientations et d’accompagner les associations dans la durée. L’objectif est clair : contribuer à une reconstruction respectueuse et durable, ancrée dans les réalités du pays et redonner des perspectives aux populations les plus vulnérables touchées par le séisme.



Distribution de citernes d'eau, de couvertures, de matelas et de produits d'hygiène dans 12 communes de la province de Taroudant par l'association Migrations & Développement.

Les membres du comité Solidarité Maroc

PRÉSIDENT

Bruno Joubert

Diplomate français, ex-conseiller maître en service extraordinaire à la Cour des comptes, ex-ambassadeur de France près le Saint-Siège et au Maroc, ex-conseiller diplomatique chargé de l'Afrique à la présidence de la République de 2007 à 2009.

MEMBRES

• Emmanuelle Lépine

Psychologue clinicienne spécialiste de la gestion des stress post-traumatiques, consultante en gestion de crise. Elle a travaillé au sein de la Préfecture de police de Paris et de la maison d'arrêt de Pontoise. Au sein de la Fondation de France, elle est membre des comités Santé des jeunes, Tous Unis contre le virus et Solidarité Antilles.

• Karima Benabderrazik

Communicante et coach marocaine, ex-directrice de la communication et de l'engagement de la BMCI – Groupe BNP Paribas Maroc.

• Thierry Benlahsen

Humanitaire franco-marocain, administrateur chez Solidarités International. Il a débuté sa carrière au sein de l'ONG libanaise arcenciel, puis a travaillé auprès d'Handicap International sur la crise syrienne.

• Sandrine Maximilien

Enseignante-chercheuse, responsable du CERF (Centre d'éco-construction de ressources et de formation) en Nouvelle-Aquitaine. Ex-directrice adjointe des Relations Internationales à l'Ensa Lyon. Au niveau international, elle a mené des projets auprès du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

• Élisabeth Barbier

Diplômée de l'École nationale des langues orientales, ex-ambassadrice en Afrique du Sud et ex-directrice Afrique et océan Indien au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Elle représente la Fondation de France au comité OSC de l'Agence française de développement.

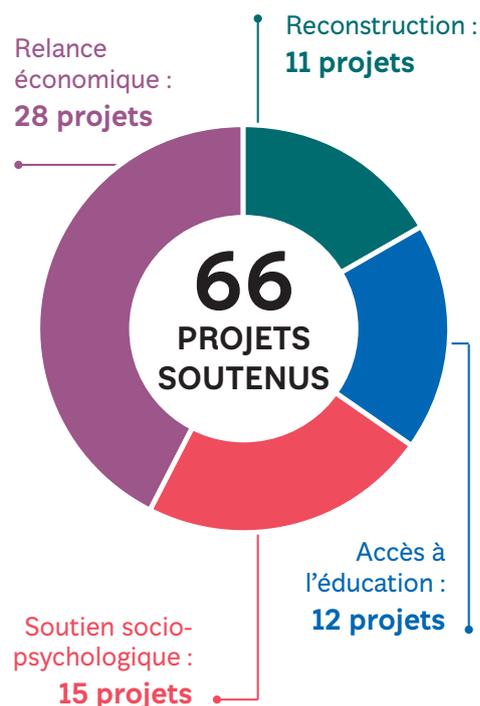
Chiffres clés

au 20 juillet 2025

85 900
DONS

11,3
millions d'euros
COLLECTÉS

5,9 M€
engagés



Les actions soutenues au Maroc

Le 8 septembre 2023, un séisme d'une violence inédite frappait le Maroc, faisant plus de 3 000 victimes et laissant des dizaines de milliers de personnes sans abri. Deux ans plus tard, la Fondation de France poursuit son engagement aux côtés des populations sinistrées, en particulier les plus vulnérables. L'appel à dons a permis de collecter 11,3 millions d'euros. La Fondation de France a déjà consacré plus de 5,9 millions d'euros à la mise en œuvre de 66 initiatives sur tout le territoire marocain sinistré.

Durant les premiers mois, la priorité de la Fondation de France a été d'assurer l'accès aux besoins essentiels : mise à l'abri des populations, équipements pour faire face au froid, distribution de denrées alimentaires et de produits d'hygiène... Deux ans plus tard, elle concentre ses soutiens pour répondre à quatre priorités : accompagner la reconstruction, relancer les activités économiques, préserver l'accès à l'éducation et apporter un soutien psychologique.

Accompagner la reconstruction

Environ 60 000 logements ont été détruits par le séisme, en particulier dans les provinces d'Al Haouz et de Taroudant. La Fondation de France soutient des initiatives qui privilégient le renforcement des compétences locales des artisans et la promotion des bonnes pratiques de construction résistantes aux secousses sismiques. Avec une priorité : réhabiliter les bâtiments collectifs (écoles, centres économiques, lieux de rassemblement communautaires...).

Quelques exemples d'actions en cours :

Dans la région de Taroudant, située au Sud-Ouest du Maroc, dans les contreforts de l'Atlas, l'ONG **Migrations & Développement** intervient pour réparer ou construire les infrastructures nécessaires à l'irrigation et à l'approvisionnement en eau, essentielles à la vie quotidienne et à l'économie locale. Parallèlement, elle accompagne les habitants dans le développement de leurs compétences, notamment en matière de gestion administrative et financière. Enfin, elle propose également des formations en langue amazighe, parlée par une grande partie de la population, qui joue un rôle central dans le maintien du lien social et de l'identité culturelle.

Dans la région d'Amizmiz, située au Sud de Marrakech, dans le Haut Atlas marocain, l'association **Amal Biladi** construit une vingtaine de *noualas*, des petites maisons de 18 m² en terre crue, conçues selon des techniques parasismiques pour mieux résister aux tremblements de terre. En parallèle, elle bâtit une « Maison des étoiles », en hommage aux enfants disparus lors du séisme. Dans ce lieu, pensé comme un espace de réparation collective, seront organisés des ateliers artistiques, culturels et linguistiques pour les enfants, des temps de rencontre, ainsi que des formations et des conférences destinées aux habitants dans les domaines de l'écoconstruction, l'agroécologie, et l'écotourisme.



Reconstruction de maisons dans la région d'Amizmiz par l'association Amal Biladi.

Soutenir la relance économique

Afin de contribuer à une relance durable des économies locales, la Fondation de France soutient des initiatives qui renforcent l'accès des jeunes à l'emploi, valorisent les savoir-faire traditionnels et favorisent l'autonomie des femmes.

À Taliouine, dans la province de Taroudant, l'association **Forum des initiatives des jeunes**, permet à une vingtaine de jeunes, dont plus de la moitié sont des femmes, de suivre des formations aux usages numériques et aux médias (communication, marketing digital, production audiovisuelle, journalisme...). Ces formations leur permettent d'acquérir des compétences techniques dans des secteurs en croissance. En parallèle, ils participent à des ateliers dédiés à l'emploi et à l'entrepreneuriat. Le programme comprend aussi un accompagnement personnalisé, à travers des suivis individuels et des sessions collectives, pour soutenir chaque jeune dans son projet. Enfin, des rencontres avec des professionnels sont organisées pour élargir leur réseau et faciliter leur insertion dans le monde du travail.

À Taroudant, l'association **Tiwizi** a été créée par sept coopératives de femmes issues de différents villages dans le but de reconstruire leur coopérative principale, endommagée par le séisme. Ce lieu sert à transformer l'huile d'argan, une activité traditionnelle importante pour la région. Grâce au soutien de la Fondation Horizons, de la Fondation de France et de l'entreprise Aroma-Zone, la coopérative rénovée est devenue à la fois un centre économique et un lieu de partage : des activités culturelles et d'entraide y sont organisées pour renforcer les liens sociaux entre les femmes de la région.

Préserver l'accès à l'éducation

Le séisme a détruit des infrastructures scolaires dans les zones rurales et périurbaines du Haut Atlas, aggravant les inégalités d'accès à l'éducation, notamment pour les filles et les enfants issus de milieux défavorisés.

À Asni par exemple, dans la région montagneuse du Haut Atlas marocain, les foyers scolaires gérés par l'association **Amis des Écoles**, où étaient hébergés les enfants venant de villages éloignés, ont été entièrement détruits. Pour les remplacer, deux internats sont en cours de construction. Ils pourront accueillir jusqu'à 550 enfants et proposer un service de restauration pour près de 1 000 élèves. Ces infrastructures sont essentielles dans cette zone enclavée, où les transports sont très limités.

Dans la commune rurale d'Ijoukak, dans la province d'Al Haouz, l'association **Marrakech Entr'aide** reconstruit une école qui accueille de nombreux enfants en situation de grande précarité. L'association prévoit aussi l'achat de mobilier scolaire (bureaux, chaises, tableaux), afin que les élèves puissent étudier dans des conditions favorables à l'apprentissage.



Dans la province de Taroudant, l'association Migrations & Développement déploie une caravane d'accompagnement et de soutien psychologique pour les enfants.

Apporter un soutien psychologique

Au-delà de l'aide matérielle, un accompagnement psychologique est également indispensable, afin d'atténuer les effets du traumatisme. L'association **Kane Ya Makane** accompagne par exemple 1 200 élèves âgés de 6 à 12 ans dans cinq écoles rurales. Elle y organise des ateliers artistiques conçus avec des psychologues : dessin, théâtre, expression corporelle... Ces activités permettent aux enfants d'exprimer leurs émotions, de retrouver un sentiment de sécurité et de se reconstruire progressivement.

À Douar Shems'y, dans la province d'Al Haouz, l'association **AMESIP** (Association marocaine d'aide aux enfants en situation précaire) accompagne près de 150 enfants devenus orphelins suite au séisme. Elle leur assure une prise en charge globale, encadrée par des animateurs et des spécialistes en santé mentale : soutien scolaire, ateliers artistiques, activités sportives (basket, arts martiaux, athlétisme), initiations au numérique. Ces activités recréent un cadre structurant et sécurisé, tout en abordant les questions de santé mentale de manière ludique et collective.

Accompagner des initiatives collectives et participatives

Dans les régions d'Al Haouz et de Souss-Massa, la Fondation de France soutient des projets portés par des consortiums d'acteurs locaux (ONG, associations,

collectivités, chercheurs...). L'objectif est de coconstruire avec les habitants des solutions concrètes pour répondre aux défis quotidiens : eau, éducation, santé, emploi, reconstruction (à travers des chantiers collectifs, le choix des matériaux...).

Le programme Tadamon, dans la région de Souss-Massa, illustre cette approche. Coordonné par l'association **Migrations & Développement**, il fédère cinq organisations locales autour de priorités partagées : accès à l'eau, relance agricole, éducation, développement économique. À Ifghrane, un système de pompage solaire a été installé pour alimenter le village en eau potable. Le programme a également permis de réhabiliter des sources d'eau privées, creuser deux forages et restaurer des roues hydrauliques et de canaux d'irrigation.

À Al Haouz, l'association **Care Maroc** et l'**IECD** (Institut européen de coopération et de développement), avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD) et de la Fondation de France, encouragent la reprise d'activités économiques via l'accompagnement entrepreneurial de 660 personnes : cartographie des besoins, formations à la création d'activité, appui technique et psychosocial. Pour permettre aux femmes ayant de jeunes enfants de relancer leur activité, un dispositif d'éducation préscolaire est prévu pour 160 enfants, avec l'équipement de dix centres d'accueil, la formation d'éducatrices ainsi que la mise en place d'activités périscolaires.



Dans le massif de Siroua, l'association Migrations & Développement a aménagé des points d'eau pour le cheptel.

Pour en savoir plus sur les actions menées : fondationdefrance.org

Compte emploi ressources Solidarité Maroc au 30 juin 2025

RESSOURCES	Cumul	%
Ressources collectées auprès du grand public et autres fonds privés	11 373 684	94 %
<i>Dons privés</i>	10 967 469	96 %
<i>Fondations abritées à la Fondation de France</i>	406 215	4 %
Subventions des collectivités territoriales	426 427	3 %
Produits financiers	325 834	3 %
Autres produits	2 870	0 %
TOTAL DES RESSOURCES	12 128 815	100 %

EMPLOIS	Cumul	%
Missions sociales	6 139 224	91 %
<i>Subventions attribuées aux opérateurs de terrain pour les projets</i>	5 916 900	96 %
<i>Frais de mise en œuvre et de suivi des actions</i>	166 204	3 %
<i>Frais de personnel</i>	56 120	1 %
Frais de traitement des dons	346 375	5 %
Frais d'information des donateurs	131 663	2 %
Frais de fonctionnement	147 681	2 %
TOTAL DES EMPLOIS	6 764 943	100 %
Disponibles en fin d'exercice (fonds dédiés)	5 363 872	

Merci

Nous tenons à remercier tous ceux qui se sont mobilisés à nos côtés. Merci aux fondations abritées qui ont soutenu notre opération : Fondation Anaiak Txalupa, Fondation Montpensier, Fondation SETEC, Fondation Renée et Joseph Grimaud, Fondation Castorama, Fondation Brico Dépôt pour l'Habitat, Fondation Anne Marie Moreau, Fondation Le Mascaret, Fondation Clasquin, Fondation Sophie Rochas, Fondation Présents, Fondation Maïa Beaudelaire, Fondation Béatrice Schönberg, Fondation Horizons et Fondation Actes 77.

Merci à l'ensemble des donateurs et donatrices qui participent à ce mouvement de solidarité. Nous sommes touchés et reconnaissants par ce vaste élan de générosité.

Merci aux entreprises, institutions et collectifs qui sont à nos côtés, notamment Amundi, la ville de Corbeil-Essonnes, la ville d'Ermont, la Fédération Française de Bridge, la Fondation Engie, G.I.C.A. Immobilier, la ville de Lyon, la Monnaie de Paris, la MATMUT, Mazars, la ville d'Orléans, Paris Saint-Germain Football, la ville de Poissy, Rubis, la ville de Rungis, SFIL, SMAC, la Société Générale, le groupe Thales, le Département du Val d'Oise.

Merci également à tous les médias partenaires qui ont relayé notre appel à solidarité : France TV, Radio France, RTL, Le Monde, Le Figaro, Le Point, Les Echos, Le Parisien, Libération, La Croix et Polka